

## Chapitre 27

### L'annonce de la chute de Jérusalem

(Marc 13.1–23)

Israël ne porte pas de fruit pour Dieu, mais cela ne semble pas impressionner les disciples qui sont beaucoup plus portés à contempler les grandes pierres blanches avec lesquelles Hérode a embelli le temple (13.1–2).

1. **Les disciples vouent une admiration vaine aux bâtiments sacrés** (13.1, 2). Le temple reconstruit à l'époque d'Esdras était petit. C'était un lieu de prière qui symbolisait la manière dont l'homme doit s'approcher de Dieu, c'est-à-dire grâce à l'expiation par le sang.

Le temple avait les faveurs de Dieu. Jésus l'appelait la maison de son Père (Luc 2.49) et une maison de prière pour toutes les nations (Marc 11.17). Pourtant, il n'avait aucune valeur en lui-même. A quoi sert un édifice si ceux qui l'occupent ne connaissent pas Dieu? Hérode a consacré de nombreuses années à agrandir et à embellir le temple, mais sa motivation n'était pas l'amour pour Dieu. Nous sommes enclins à admirer les monuments plus qu'il ne faut. Ils sont utiles, mais non indispensables.

Jésus n'est pas aussi impressionné par ce lieu saint que ses disciples. Il profite de l'occasion pour leur annoncer qu'il ne restera pas pierre sur pierre de ce temple. Il prédisait ainsi la destruction de Jérusalem en 70 de l'ère chrétienne.

2. **Les disciples veulent savoir quand cela se produira et quel sera le signe annonciateur** (13.3–4). Ils sont abasourdis

par la prédiction de Jésus et lui demandent: «*Quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe...?*» Ils voudraient connaître le calendrier de Dieu ainsi qu'un signe particulier leur indiquant l'imminence de la prise de Jérusalem.

Les gens sont avides de connaître l'avenir. Toutes les couches de la population manifestent un grand intérêt à la connaissance du futur et aux moyens de prédire les événements à venir. D'où la prolifération des médiums, astrologues, spirites et cultes sataniques. Jésus a un peu levé le voile du futur et fait quelques prédictions, mais notre curiosité humaine est telle que nous aimerions savoir davantage que ce que Dieu a bien voulu nous révéler. Cette curiosité conduit à manifester un intérêt excessif à l'enchaînement des événements futurs et à la connaissance des signes qui les précéderont ou les accompagneront. Tel était le cas des disciples.

**3. Jésus parle d'événements terribles qui ne prouvent pas que la fin est proche** (13.5–8). On est surpris de constater combien de fois les gens citent ces versets comme s'ils concernaient la fin des temps et constituaient des signes de la proximité du retour de Christ. D'ailleurs Marc 13 ne mentionne pas du tout le retour de Jésus. Le Seigneur ne s'intéresse qu'à la destruction de Jérusalem. Les événements décrits dans les versets 5 à 8 ne sont pas des signes de la fin du monde; au contraire, ils prouvent que la fin n'est pas proche.

Les disciples doivent donc veiller à ne pas être séduits par des gens qui prétendent connaître tout ce qui concerne les «*temps de la fin*» (13.5). Soyons sur nos gardes nous aussi.

**La multiplication des faux messies n'est pas un signe de la fin** (13.6). Jésus avertit que beaucoup prétendront être le Messie; nous en avons un exemple dans Actes 8.9. Ce n'est pas un signe de la fin des temps; ceux-ci ne se sont pas produits dès l'apparition des faux messies.

**Les bouleversements politiques ne sont pas des signes de la fin** (13.7–8a). Jésus annonce qu'il y aura des guerres et ajoute «*mais ce ne sera pas encore la fin*». Il n'a pas fourni à ses disciples une liste de choses qui prouveront la proximité

de la fin. Loin de là. L'Histoire a toujours connu des guerres et des bruits de guerres. Cela ne prouve pas l'imminence de la fin. Il y aura des conflits entre les nations pour des raisons ethniques et tribales («une nation s'élèvera contre une nation»), et pour des raisons politiques («et un royaume contre un royaume»), mais les apôtres ne devront pas en conclure que leur mission est achevée et que la fin est proche quand ils verront ces choses.

**Les tremblements de terre ne sont pas des signes de la fin** (13.8b). La terre a connu plusieurs séismes et de nombreuses famines entre le ministère de Jésus et les événements de l'an 70 qui ont abouti à la destruction de Jérusalem. Actes 11.28 mentionne une famine bien connue. Pourtant ces tremblements de terre et ces famines n'ont pas précédé de peu la fin du monde ou la destruction de la ville sainte.

«Ce sera le commencement des douleurs.» Cette précision de Jésus mérite une grande attention. Les «signes» indiqués par le Seigneur ne sont pas ceux de la fin, mais du commencement! Ils marquent les débuts d'une nouvelle phase dans l'histoire du monde. Ce qui s'est passé entre 33 et 70 de notre ère correspond à la fin d'une période et au début d'une autre. Les événements prédits en Israël à ce moment concernent la chute de Jérusalem et le commencement d'une nouvelle période d'évangélisation, d'expansion et d'activité pour les disciples. Les gens affectionnent les «signes de la fin», mais les signes du commencement sont bien plus importants!

**4. Jésus avertit que l'époque qui marquera la chute de Jérusalem seront difficiles pour les apôtres** (13.9–13). Ils subiront de violentes persécutions et auront l'occasion de rendre témoignage devant des dirigeants des nations (13.9). Les années qui précéderont la chute de Jérusalem devront être mises à profit pour annoncer avec zèle l'évangile à toutes les nations (13.10). S'il existe un signe qui annonce l'imminence de la fin, c'est l'évangélisation du monde.

Lorsque les disciples se trouveront dans certaines situations particulièrement critiques, les paroles qu'ils devront prononcer leur seront données au bon moment (13.11). Ils

devront s'attendre à être dénoncés et trahis par leurs parents et leurs amis les plus proches (13.12). Ils seront en butte à une grande animosité (13.13a), mais ceux qui persévéreront jusqu'à la fin seront préservés et obtiendront leurs récompenses finales (13.13b). A ce propos, il faut mentionner qu'on ne connaît aucun chrétien qui ait péri lors de la chute de Jérusalem. Dans son *Histoire Ecclésiastique* (3.5.3), Eusèbe de Césarée indique que les chrétiens avaient fui en Pérée.

**5. La profanation du temple sera le signe de la destruction imminente de Jérusalem.** L'expression «*l'abomination de la désolation*» est tirée de Daniel 9.27; 11.31 et 12.11. Le prophète prédisait un moment dans l'Histoire où des païens entreraient dans un lieu particulièrement saint de Jérusalem. Jésus ajoute: «que le lecteur fasse attention». Il conseille ainsi aux disciples de lire l'Ancien Testament et de le comprendre. (Je ne crois pas personnellement que cette glose soit de **Marc**, car on la retrouve aussi dans Matthieu 24. A mon avis, ce sont des paroles de Jésus lui-même que Marc et Matthieu ont rapportées.)

Quand les disciples verront s'accomplir les prédictions de Jésus et des hommes profaner le temple, ils sauront que la destruction de Jérusalem est imminente et devront prendre la fuite sans tarder (13.14–16). En fait, selon l'historien Josèphe, «les Romains amenèrent leurs enseignes dans le temple ... et ils leur offrirent des sacrifices» (*Guerre des Juifs*, 6.6). Jésus signale que ces jours seront terribles pour les habitants de Jérusalem (13.17) et recommande aux apôtres de prier pour que leur fuite ne survienne pas en hiver (13.18). Les souffrances seront indicibles (13.19), mais elles seront écourtées à cause des élus de Dieu. Le peuple juif ne sera pas exterminé entièrement, car il occupe une place dans le plan de salut du monde. A cause des élus de Dieu dans toute l'Histoire, le peuple d'Israël sera préservé (13.20). Jésus ne s'étend pas sur ce sujet (mais voir Luc 21.23–24 pour quelques détails supplémentaires). C'est à Paul que reviendra le privilège de développer ce thème dans Romains 11.11–15, 25–32.

Les temps qui précéderont immédiatement la chute de Jérusalem verront l'apparition de nombreux séducteurs. Les époques de crise ont toujours produit des faux prophètes, mais ils ont été annoncés d'avance (13.21–23).